

**Programme du stage de terrain en géoarchéologie, accompli par les étudiants de la  
Licence 3 d'archéologie et géographie et de la Licence 3 de géographie et aménagement  
de Paris-Sorbonne, dans le Péloponnèse du 8 au 14 avril 2018**

Le 1<sup>er</sup> jour du stage se déroule à l'ouest de la plaine d'Argos :

- atelier de lecture du paysage, à partir du fort de Larissa visant à identifier les principales caractéristiques physiques (relief, géologie, hydrologie, végétation...) et anthropiques (agriculture, tissu urbain) actuelles de la plaine. Les étudiants doivent confronter l'analyse des cartes topographiques et géologiques avec l'identification *in situ* des unités de relief. Ils sont amenés à proposer, par groupe, un scénario d'évolution géomorphologique et environnemental de la plaine d'Argos ;
- analyse des dynamiques hydrologiques et des dépôts sédimentaires du Xérias à proximité de l'aqueduc d'Hadrien. Les étudiants sont initiés au relevé stratigraphique de coupes naturelles tranchant les alluvions de la rivière ;
- visite de la grotte de Kefalari pour observer la résurgence de l'Erasinos, puis réalisation d'un relevé de débit, à partir d'un pont situé en aval.
- analyse paysagère à partir du fort Palamède puis sur la plage de Nauplie. Après une prospection en totale autonomie, les étudiants doivent proposer des hypothèses sur l'évolution quaternaire du niveau marin à partir des indices naturels existant sur cette plage (formes d'érosion ou d'accumulation littorales, restes malacologiques...).

L'étude de la plaine d'Argos se poursuit le 2<sup>e</sup> jour :

- visite du site d'Argos, avec une attention particulière portée à l'observation des vestiges d'aménagements hydrauliques et aux dépôts sédimentaires recouvrant le site.
- observation du barrage de Tirynthe et visite du site de Mycènes. Concernant la géoarchéologie, les thématiques du risque hydrologique et de l'approvisionnement en eau sont développées ;

Durant le 3<sup>e</sup> jour de stage, les participants se rendent à Olympie :

- sur le trajet, entre Argos et Olympie, de nombreux arrêts permettent de montrer aux étudiants plusieurs exemples de dynamiques de versant actuelles ou récentes (mouvements de terrain, érosion en ravines...) et d'observer la morphologie des lits fluviaux de l'Alphée ;
- le site d'Olympie et ses environs proches sont étudiés en analysant l'évolution environnementale holocène, causée notamment par les dynamiques hydrologiques et sédimentaires, à partir des travaux d'E. Fouache<sup>1</sup>. Une réflexion sur les dynamiques passées des bassins versants de l'Alphée et du Kladéos est menée.

Plusieurs secteurs sont visités durant le 5<sup>e</sup> jour :

- le poljé de Didime et la grotte de Franchthi, où les étudiants observent des formes de relief karstiques et leur anthropisation actuelle (dans le poljé) ou passée (dans la grotte). A Franchthi, les étudiants doivent analyser une longue stratigraphie dans les dépôts de la grotte et analyser les interactions entre changements environnementaux (liés notamment aux variations du niveau marin) et anthropisation depuis environ 40 000 ans ;

---

<sup>1</sup> FOUACHE E., 1999. *L'alluvionnement historique en Grèce Occidentale et au Péloponnèse : géomorphologie, archéologie, histoire*. BCH, supplément 33. Athènes : Ecole Française d'Athènes ; Paris : diff. De Boccard. 235p.

- la presqu'île de Methana, structurée par des édifices volcaniques. Les nuances paysagères liées à cette configuration géologique particulière sont repérées ainsi que les formes de relief propres aux roches magmatiques.

Le dernier jour de stage se concentre autour de l'isthme de Corinthe et principalement sur le thème des variations quaternaires du niveau marin :

- un atelier de lecture du paysage est réalisé à partir du site de l'Acrocorinthe. Une attention particulière est portée aux terrasses marines quaternaires ;
- les participants visitent plusieurs sites antiques littoraux : le port de Lechaion (où A. Chabrol présente les recherches qui y sont menées actuellement), le Diolkos, l'Heraion de Perachora et le port de Kenchreai. Ils doivent, à partir d'indicateurs archéologiques et naturels (*beachrocks* et encoches), analyser les variations relatives du niveau marin à différentes échelles de temps (du Quaternaire à l'événement instantané) et d'espace (du secteur de l'isthme à celle d'un site archéologique) et réfléchir à leurs causes. Les risques de dégradation actuelle des sites archéologiques, liée à l'érosion (littorale, notamment) de certains secteurs sont aussi repérés.

**S. Desruelles, T. Beuzen-Waller et A. Chabrol**